



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Normandie | 2017

---

## Arnières-sur-Iton – Les Vaux, déviation sud-ouest d'Évreux

Fouille préventive (2017)

Rémi Blondeau

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/73118>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Rémi Blondeau, « Arnières-sur-Iton – Les Vaux, déviation sud-ouest d'Évreux » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/73118>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Arnières-sur-Iton – Les Vaux, déviation sud-ouest d'Évreux

Fouille préventive (2017)

Rémi Blondeau

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Éveha

- 1 Une fouille préventive s'est déroulée du 26 septembre 2016 au 31 mars 2017, le long de la RD 55, au pied du chemin du Calvaire sur la commune de Arnières-sur-Iton, au débouché de deux vallons sec dont la jonction faisait face à une paroi rocheuse calcaire exploitée dès l'Antiquité.
- 2 Le projet de déviation sud-ouest d'Évreux avait permis de réaliser un premier diagnostic en 2006, afin de procéder à des observations sur le tracé routier traversant le théâtre antique (E. Mutarelli, Inrap). Le rapport d'opération n'a pas été achevé mais le responsable a signalé la présence de niveaux antiques dans la parcelle ZD 107 située au sud du théâtre. La modification du projet d'aménagement par l'ajout d'un bassin de rétention et la mise en place d'un giratoire a conduit le SRA à prescrire deux nouveaux diagnostics sur les parcelles ZD 1 et ZD 111. Ils ont été réalisés par la Made en janvier 2014, puis par l'Inrap sur les parcelles ZD 1 et ZD 107 en septembre 2014. Ils ont permis de confirmer la présence de vestiges probablement datés du Néolithique et de la période gallo-romaine qui ont justifié la prescription d'une fouille préventive préalablement aux travaux de la DREAL.
- 3 Le décapage de 12 250 m<sup>2</sup> s'est déroulé en deux phases. De septembre à octobre, la partie haute du site a été décapée et fouillée, mettant en évidence une occupation du Mésolithique ancien, datée par plusieurs analyses C<sup>14</sup> sur charbons de bois (entre 8733 et 8292 cal BC). Il s'agit d'un double alignement d'excavations formant un arc de cercle en bordure de la rupture de pente. Les fosses présentent parfois des négatifs de surcreusement central. De nombreux éclats de débitage en silex ont été recueillis, ainsi

que des restes d'aurochs et des charbons de bois. L'étude anthracologique révèle l'utilisation du pin et du bouleau comme combustible. Aucun carporeste n'a pu être mis en évidence. Il pourrait donc s'agir d'une batterie de fosses de piégeage semblables à celles rencontrées dans l'est de la France. Une grande coupe géologique a permis l'analyse du comblement du vallon sec orienté sud-est – nord-ouest.

- 4 La seconde phase d'opération, d'octobre à mars, en bordure de la route départementale jusqu'au chemin de randonnée, a livré deux structures isolées de l'âge du Bronze et des niveaux d'occupations antiques. Le décapage du vallon a confirmé une importante érosion du versant avec un colmatage récent de plusieurs mètres d'épaisseur.
- 5 Deux structures de combustions ont été mises au jour en bordure de la grave à silex. Elles présentent la particularité de contenir une grande quantité de silex thermofractés jusqu'à l'esquille. L'étude des charbons de bois révèle une utilisation du chêne à feuillage caduc, de l'érable, de l'aubépine, du noisetier et du charme. Les datations au <sup>14</sup>C placent ces foyers au Bronze final. Il pourrait s'agir de structures de combustion pour la préparation de dégraissant de silex utilisé pour la fabrication de céramique.
- 6 Pour la période romaine, les données indiquent une occupation dès le 1<sup>er</sup> s. de notre ère. Les activités sont organisées autour de bâtiments sur poteaux, installés sur un replat avant l'accentuation du versant. Au sein d'un réseau de fossés parcellaires, l'extraction de limon et d'argile, mais également des activités agricoles et artisanales, ont été repérées. Des cuves en calcaire étanchéifiées à l'argile, un tour de potier, des creusements pouvant correspondre à la typologie de métier à tisser, ainsi qu'un petit cellier quadrangulaire et des structures de stockage ont été mis au jour dans la partie haute du site. Les nombreux aménagements postérieurs ont fait disparaître l'organisation de cette occupation. Dans le fond du vallon, au pied de la paroi calcaire, ont été aménagés sur la grave à silex un four et deux tours de potier. L'atelier semble se développer au nord de l'emprise, au pied de la paroi rocheuse.
- 7 Au début du II<sup>e</sup> s., l'occupation évolue avec le développement économique du secteur. Le site localisé en bordure immédiate de la voie romaine reliant Évreux (*Mediolanum Aulercum*) à Condé-sur-Iton (*Condate*), développe une activité commerciale autour des produits de bouche. Elle se manifeste par la présence de déchets de boucherie et de nombreux éléments de mouture associés à des foyers culinaires ainsi que par des rejets de coquillages (huîtres et moules).
- 8 Durant les II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s., de nouveaux bâtiments sont construits sur des soubassements de murs en pierre calcaire et silex plus importants. Une cour est aménagée sur radier de silex et calcaire damé. Elle est encadrée de constructions en pierre plus légères. Le long de la voie, un grand bâtiment est doté d'une colonnade évoquant des boutiques en façade. Les pièces en retrait ont révélé la présence d'un fumoir et une grande cave pour le stockage des denrées. En parallèle se développe une activité de fracturation des os pour la consommation de moelle ou la production de colle à partir de la gélatine contenue dans le collagène des os des animaux.
- 9 Le site semble détruit par un grand incendie dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. Il sera exploité comme carrière de récupération de matériaux et remis en culture. La voirie semble perdurer jusqu'au Moyen Âge ainsi que l'attestent les nombreuses ornières recoupant les vestiges antiques.
- 10 Plusieurs chemins modernes et contemporains orientés ouest-est, ont été observés lors du décapage. Ils desservent les parcelles agricoles, et probablement l'accès à la carrière

Bapaume, utilisée pour la construction des édifices en pierre de la ville d'Évreux (cathédrale, abbaye de Saint-Taurin, château de Navarre), et à la rivière souterraine qui coule sous la marne calcaire. Enfin, au XIX<sup>e</sup> s., lors de la construction du talus de la voie ferrée, des remblais sont ajoutés dans la partie nord de l'emprise pour inverser les écoulements des eaux de ruissellement vers l'est.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6m1g1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDLlcrPS5Fv>

**Année de l'opération** : 2017

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

## AUTEURS

RÉMI BLONDEAU

Éveha